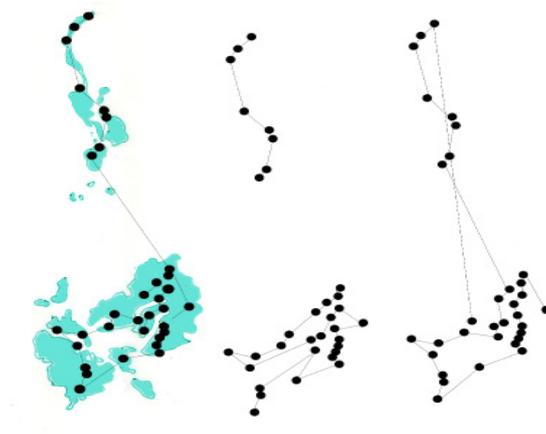


ESAA<sup>2</sup>



Elementa Studiorum Amoris Abyssis

X

Ecole Supérieure d'Art d'Avignon

AS3 : Scènes de l'art et de la disparition

*Etudes élémentaires des abîmes d'amour*

Laurent Derobert

<http://www.wix.com/amorisabyssis/elementastudiorum>

## Projets réels, vécus et rêvés

\*

### Préambule

\*\*

### Trajectoires passées - 2010-2012

*Fils d'Ariane - Méditerranée*  
*Méandres de Dédale - Méditerranée*  
*Labyrint\*e en valise - Centre pompidou Metz*  
*Alertes - Collège des Bernardins*  
*Conversations nocturnes - Palais de Tokyo*  
*Etre rêvé - Paris*

\*\*\*

### Projections futures - 2012-2014

*Conjecture d'Aquitaine - FRAC Aquitaine*  
*Constellation de la robe d'Ariane - Inter-Rhône*  
*Danses de Thésée - Méditerranée*  
*Conjecture Acqua Alta - Venise*  
*Racines imaginaires de la Tour Eiffel - Océans*  
*Oracles des Sibylles - Méditerranée*  
*Trigonométrie des moulins de la Mancha - Tolède*  
*Exils de Caravage - Méditerranée*  
*Space Golems - European Space Agency*

\*\*\*\*

### Annexes

\*

## Préambule

\*

## ESAA

Les six départements de l'ESAA (Elementa Studiorum Amorys Abyssis, i.e. Etudes Élémentaires des Abîmes d'Amour) sont dévolus aux êtres et mondes qui sans cesse se dérobent. Ils fédèrent artistes, chercheurs et étudiants dans le cadre des activités de recherche de l'École Supérieure d'Art d'Avignon.

*Orbis Existentialis Mathematicae* (orbe de mathématiques existentielles)

*Ludus Perditis Choris* (conservatoire de danses perdues)

*Officina Palingensiae* (officine de palingénésie)

*Circumnavigationibus Schola* (école de circumnavigations)

*Lacrimis Academia* (académie des larmes)

*Umbracula Vulnerum Veneris* (consolation des blessures de la beauté)

\*

Laurent Derobert (né en 1974, vit et travaille à Avignon) modélise les mathématiques existentielles. Docteur en sciences économiques et chercheur, il interroge le rapport au monde sous forme algébrique. Son propos est de reconquérir, à l'aide de l'outil mathématique, des champs inexplorés de la conscience et des rapports humains.

Publication : *Fragments de mathématiques existentielles*, 2010, Editions Delirium

Expositions : *Degré d'inconstance du Dédale*, Centre Pompidou-Metz, 2011-2012

*Alertes*, Collège des Bernardins, 2011

*Formules*, Palais de Tokyo, 2012

\*\*

## Trajectoires passées

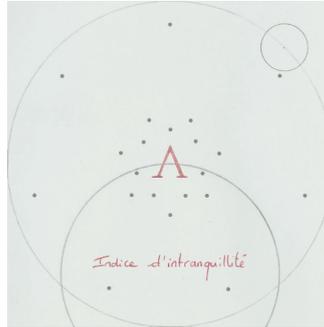
-  
2010-2012



Circumnavigationibus Schola

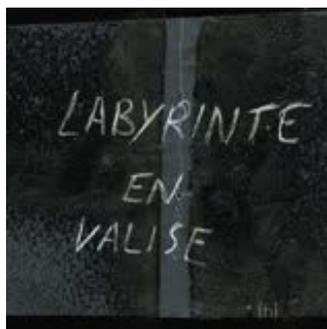
<b>Ariane - Atelier des longitudes 1</b>	
Lieux	Crète, Cyclades
Date	Avril 2010
Objet	Ariane
Principe	Navigation autour de récifs mythologiques, avec pour cap l'histoire engloutie de l'héroïne
Partenaires	Ecole Française d'Athènes, Musée du Petit Palais (Avignon)
Référent	Laurent Derobert
Coordination	Julia Riecke
Participants	Aspassia Kouzoupi (architecte), Marion Rampal (auteur)
Etudiants ESAA	Nitsa Meletopoulos (M1 - équilibriste de fils), Joanna Dechezleprêtre (L3 - restauratrice de larmes), Enki Mauchrézien (L3 - vidéaste de cosmogonies)
Réalisations	Film documentaire d'Enki Montchrétien Blog de Joanna Dechezleprêtre <a href="http://arianecircumnavigation.blogspot.fr">http://arianecircumnavigation.blogspot.fr</a> Exposition collective, <i>Circumnavigation d'Ariane</i> , à l'ESAA, octobre 2010

Figure 1 : *Ariane à Naxos*, Musée du Petit Palais, Avignon



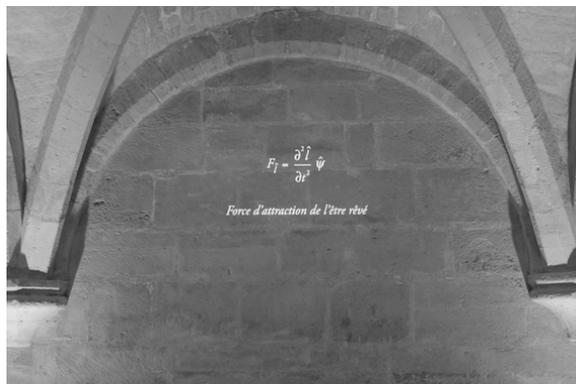
<b>Dédale - Atelier des longitudes 2</b>	
Lieux	Athènes, Crète, Icarie, Cumes, Sicile
Date	Octobre 2010
Objet	Dédale
Principes	Exploration des mythes dédaliens par interpolation de leurs racines complexes, en invoquant leur part réelle, leur part imaginaire.
Partenaire	Ecole Française d'Athènes, Fondation Calvet (Avignon)
Référent	Laurent Derobert
Coordination	Julia Riecke
Participants	Sozita Goudouni (commissaire d'exposition), Mélodie Marcq (auteur)
Etudiants ESAA	Gaetan Donnars (M2-facteur d'automates), Estelle Delesalle (M1-ingénieur en infra-sons), Nathalie Schleif (M1-restauratrice ès méandres)
Réalisations	Présentation de fragments par Estelle Delesalle et Nathalie Schleif à l'ESAA pour <i>Passage de la Restauration</i> , juillet 2011 Matériau pour le <i>Labyrinth*e-en-Valise</i> , septembre 2011

Figure 2 : Carte du *Labyrinth\*e-en-Valise* - Dédale, indice d'intranquillité, © Estelle Delesalle



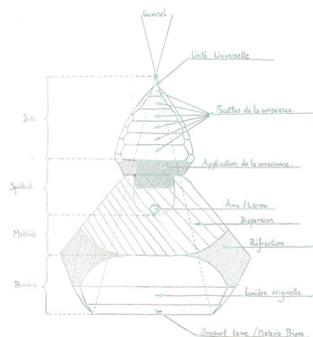
<b>Labyrinth*e-en-valise</b>	
Lieu	Metz, Centre Pompidou
Date	Septembre 2011 - Mars 2012
Objet	<i>Labyrinth*e-en-valise</i> , jeu de l'exposition ERRE
Principe	Conception, réalisation et mise en abîme du <i>Labyrinth*e-en-valise</i> , jeu énigmatique dont il s'agit de restaurer la règle
Partenaires	Centre Pompidou-Metz, Ecole supérieure d'art de Lorraine
Référents	Jean de Loisy, Estelle Delesalle (M2), Laurent Derobert
Coordination	Jean-Marc Ferrari, Jean-Baptiste de Beauvais, Claire Imbourg, Julia Riecke
Participants	Guillaume Desanges et Hélène Guénin (commissaires de l'exposition ERRE), Nathalie Filsler (directrice de l'ESAL), Robert Ferry (chanoine de la cathédrale de Metz), Etienne Ghys (Académie des sciences), Thierry Barbot (mathématicien - Université d'Avignon), Vincent Durieu (oenologue), Emma Daumas (chanteuse), Pierre Benichou (musicien), Adrien Mondot (jongleur), Claire Bardane (graphiste), David Gos (ludologue), Etudiants de l'ESAL, Ecole suédoise de Mont Cotton
Etudiants ESAA	Christine Bavière (M2), Anabel Cairo Vega (M2), Marie Baillet (M1), Emilie Papaioannou (M1), Judith Baudeau (L3), Jiang Biang (L3), Juliette Dirat (L3), Charlie Fougereux (L3), Rémy Geindreau (L3), Chloé Latouche (L3), Mélanie Paul-Hazard (L3), Olivia Ferreiro (L2)
Réalisations	Jeu du <i>Labyrinth*e-en-valise</i> - édité par le Centre Pompidou Metz à 5000 exemplaires Questionnaires de l'exposition ERRE Conférences et performances au Centre Pompidou Metz

Figure 3 : Couverture de la boîte du *Labyrinth\*e-en-Valise* © Estelle Delesalle



Alertes	
Lieu	Paris, Collège des Bernardins
Date	Septembre-Décembre 2011
Objet	Exposition <i>Fragments de mathématiques existentielles</i> Alertes de l'exposition de Judith Scott
Principe	Projection de formules de mathématiques existentielles sous les arches du cellier
Partenaire	Collège des Bernardins
Référent	Laurent Derobert
Coordination	Jean-Baptiste de Beauvais
Participant	Wilfried Roche (ingénieur lumière)
Etudiant ESAA	Estelle Delesalle (M2)
Réalisation	Projection de 7 haïkus mathématiques sur les murs du cellier

Figure 4 : *Force d'attraction de l'être rêvé* © photo Léa Guintrand



<b>Conversations nocturnes</b>	
Lieu	Paris, Palais de Tokyo
Date	Nuit du 12 au 13 avril 2012
Objet	Action-performance pour la réouverture du Palais de Tokyo Mise en abîme des six départements de l'ESAA
Principe	Workshop au cœur de la nuit, orchestré de minuit à l'aube en six temps plus une tornade, chaque heure étant dévolue à un département de l'ESAA
Partenaires	Palais de Tokyo, Ecole suédoise d'art de Mont Cotton, Lycée Saint-Joseph d'Avignon
Référents	Jean de Loisy, Vittoria Matterese, Laurent Derobert
Coordination	Claire Imbourg, Julia Riecke
Participants	Jean-Claude Atlmayer (chef cuisinier), Gérald Laffont et Vincent Durieu (oenologues), Thomas Delamarre, Laurie Bellanca (dramaturge), Mario Barbinu (musicien), Jean-Marc Ferrari, Sylvie Nayral, Julia Riecke, Alain Chapot et les élèves du lycée Saint-Joseph (Avignon), Samuel Bobin (musicien), Jérôme Delaplanche (historien d'art), Enzo Mianes, Micheline Lelièvre (chorégraphe), Célia Abitabile (danseuse), Pablo Popall (verrier), Xiaogeng Wang, Mateluna, Wilfried Roche (lumière), Yakiv Khudyk
Etudiants ESAA	Christine Bavière (M2), Anabel Cairo Vega (M2), Estelle Delesalle (M2), Juliette Dirat (L3), Charlie Fougereux (L3), Rémy Geindreau (L3), Mélanie Paul-Hazard (L3), Rhapsody Valentine (L3)
Réalisations	Interventions dans la petite rotonde du saut du loup jusqu'au lever du jour Scellement des larmes et Sonate des chuchotements

Figure 5 : Symbolique de la fiole du Scellement des larmes © Pablo Popall



Etre rêvé	
Lieu	Paris - 20 arrondissements
Date	1-20 mai 2012
Objet	Film situationniste tuilant mathématiques existentielles et topologie de Paris
Principe	Réalisation d'un film de 20 courts métrages pour 20 formules archétypales des arrondissements parisiens
Partenaires	Paris Film, Le Centquatre, Palais de Tokyo, Musée des Arts et Métiers
Référents	Tito Gonzalez Garcia (réalisateur), Laurent Derobert
Coordination	Alexandra de Bouhellier, Claire Imbourg
Participants	Ingrid Isensee (actrice), David Kammenos (acteur), Gaël Commeau (monteur), Virgile Lefèvre (compositeur), Nicolas Bousquet (étalonneur), Xiaogeng Wang (assistant)
Etudiant ESAA	Rémy Geindreau (L3)
Réalisations	Etre rêvé - Film de 20 courts métrages ( <a href="http://www.etrereve.com">www.etrereve.com</a> ) Projections au Centquatre et au Palais de Tokyo, novembre 2012 Biennale de Venise 2013, Pavillon du Chili

Figure 6 : tournage d'*Etre rêvé*, Ingrid Isensee, Tito Gonzalez, David Kammenos © photo Alexandra de Bouhellier

\*\*\*

## Projections futures

2012-2014



Orbis Existentialis Mathematicae

<b>Conjecture d'Aquitaine</b>	
Lieux	Bordeaux, FRAC & Paris, Palais de Tokyo
Dates	Décembre 2012
Objet	Workshop sur la topologie des savoirs et des doutes
Principe	Soit un cercle contenant le savoir et ce qui est hors de lui, l'inconnu. Alors le périmètre de ce cercle devient celui des doutes. En conséquence, plus la surface des connaissances augmente, plus le périmètre faisant front avec l'inconnu s'accroît. Mais quid lorsque le savoir n'est plus circulaire ?
Partenaires	Fonds Régional d'Art Contemporain d'Aquitaine, Palais de Tokyo
Référents	Claire Jacquet (directrice du FRAC Aquitaine), Laurent Derobert
Invités	Alain Leroux (CNRS Greqam), Cedric Villani (Insitut Poincaré)
Participants	Etudiants (L2, L3, M1, M2)
Perspective	Organisation et documentation du workshop

Figure 7 : *Triptyque des savoirs et des doutes* - FRAC Aquitaine



Constellation de la Robe d'Ariane	
Lieux	Vallée du Rhône
Dates	hiver 2012-2013
Objet	Cartographie imaginaire des crus de la vallée du Rhône
Principes	Déclinaison de la constellation de la robe d'Ariane, image des différents vignobles habillant le fleuve. Ariane est épouse de Bacchus-Dionysos. Son diadème au firmament est couronne boréale, sa robe portée par les vents sur les rives du Rhône dessine une constellation terrestre, tissée des 35 appellations de la Vallée
Partenaires	Inter-Rhône, Maison des vins d'Avignon
Référents	Jean-Michel Guiraud (Inter-Rhône), Laurent Derobert
Invités	Nicolas Gény (réalisateur), Vincent Durieu (oenologue)
Participants	Etudiants (L2, L3, M1, M2) sur volontariat
Perspectives	Concours de graphisme et de stylisme sur le thème Campagne de communication pour les vins de la vallée du Rhône Suivi de la réalisation du film <i>Odyssée du vin</i> dans l'espace par Nicolas Gény

Figure 8 : *Carte des appellations, Ariane* © Carole Dubard (L3)



<b>Thésée - Atelier des longitudes 3</b>	
Lieux	Crète, Delos, Sicile
Dates	Février 2013
Objet	Thésée et chorégraphies de Labyrinthe
Principe	Voyage initiatique en quête de la danse perdue de Thésée, dite Geranos, qui mimait les tours et détours du Labyrinthe. Essai de restauration de sa chorégraphie
Partenaires	Fonds Régional d'Art Contemporain PACA, Ecole Française d'Athènes, Musée de la Danse de Rennes, Ecole d'art de Monaco
Référent	Laurent Derobert
Invités	Boris Charmatz, Claude Calame (EHESS)
Participants	Etudiants (L2, L3) sur volontariat
Perspectives	Productions matérielles ou immatérielles en vue de Marseille 2013

Figure 9 : Variation du tracé de la danse de Thésée

$$\left. \begin{array}{l} V = k_1 v(l) + k_2 V^* \\ V^* = k_1^* v(l^*) + k_2^* V \end{array} \right\} \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} V = \frac{k_1 v(l) + k_2 k_1^* v(l^*)}{1 - k_2 k_2^*} = K_1 v(l) + K_2 v(l^*) \\ V^* = \frac{k_1^* v(l^*) + k_2^* k_1 v(l)}{1 - k_2 k_2^*} = K_1^* v(l^*) + K_2^* v(l) \end{array} \right.$$

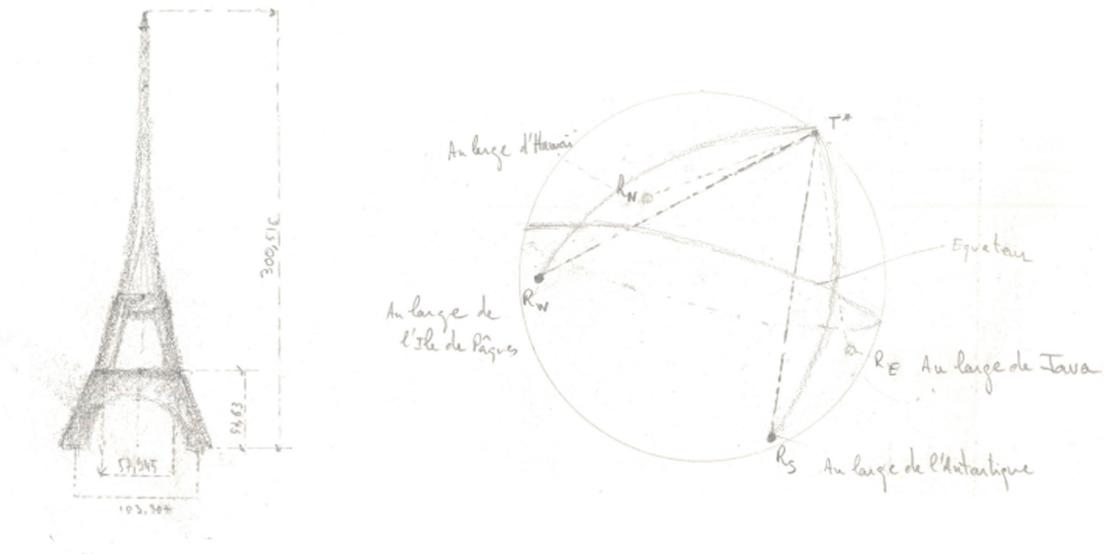
<b>Conjecture Acqua Alta</b>	
Lieux	Venise, Palazzo Franchetti
Dates	25-28 mars 2013
Objet	Convegno Matematica e Cultura 2013 - Initiation aux mathématiques existentielles (premier volet) : dédales et vestales passionnels
Principes	Modélisation de l'enchevêtrement des dédales et vestales des amants en cas de fluctuation du quantum passionnel. Acqua alta signifie la montée des eaux dans la lagune de Venise, occasionnant une reconfiguration des dédales terrestres et maritimes. Quid lorsqu'advient Acqua Alta dans le coeur des amants?
Partenaires	Academia di belle arti di Venezia, Istituto Veneto di Scienza
Référent	Laurent Derobert
Invités	Hortense Archambault, Adrien Mondot, Claire Bardane
Participants	étudiants (L2, L3, M1, M2)
Perspectives	Conférence - Productions matérielles et/ou immatérielles

Figure 10 : Intrication des vestales passionnels



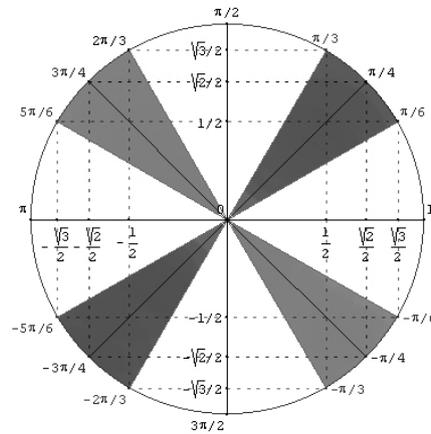
<b>Sibylles - Atelier des longitudes 4</b>	
Lieux	Vatican, Cumes (Italie), Delphes (Grèce), Erythrée (Turquie), Aqaba (Jordanie), Siwa (Egypte)
Dates	octobre 2013
Objet	Sibylles et oracles
Principes	Circumnavigation de la Méditerranée pour consulter les oracles des Sybilles portées par Michel-Ange au plafond de la chapelle Sixtine
Partenaires	Villa Medici de Rome, Ecole Française d'Athènes
Référent	Laurent Derobert
Participants	Etudiants (L2, L3, M1, M2) sur volontariat
Perspectives	Productions plastiques et/ou virtuelles en vue de Marseille 2013

Figure 11 : Sibylles de Delphes, de Libye, de Cumes, d'Erythrée, de Perse - Chapelle Sixtine



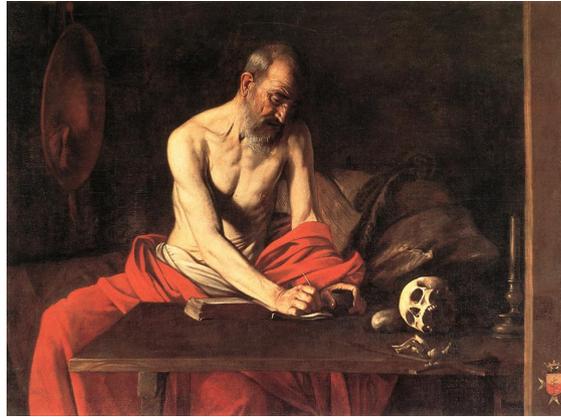
Racines imaginaires de la Tour Eiffel	
Lieux	Paris, Océans
Dates	2013
Objet	Prolongement imaginaire des montants de la Tour Eiffel
Principes	Exploration de racines imaginaires : déterminer l'emplacement des soubassements de la Tour Eiffel, définis par l'intersection entre la surface de la terre et la courbe hyperbolique des pieds de la Tour
Partenaires	Académie des Sciences, Institut Océanographique de Monaco, Palais de Tokyo, Palais de Chaillot, Musée du Quai Branly
Référents	Jean de Loisy, Laurent Derobert
Invités	Etienne Ghys (Académie des sciences), Yves le Fur (Quai Branly)
Participants	Etudiants (L2, L3, M1, M2)
Perspectives	Organisation de l'expédition aux quatre racines antipodiques de la Tour (Hawaï, Ile de Pâques, Antarctique, Java)

Figure 12 - Fragment de *Situation des origines de la Tour par prolongement antipodique de ses montants*



<b>Trigonométrie des moulins de la Mancha</b>	
Lieux	Tolède, Castille
Dates	Printemps 2014
Objet	Initiation aux mathématiques existentielles (deuxième volet) : êtres et mondes complexes
Principes	Développement de la théorie des permutations réel-imaginaire sur les ailes des moulins à vent. Inventaire des chimères de Don Quichotte et modélisation trigonométrique des êtres et mondes complexes
Partenaires	Instituto Cervantès, Associations régionales des amis des moulins
Référent	Laurent Derobert
Participants	Etudiants (L2, L3) sur volontariat
Perspectives	Réalisations plastiques et/ou virtuelles sur le sujet

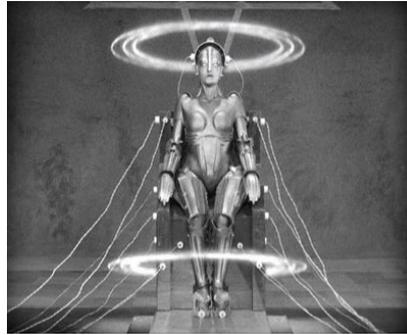
Figure 13 - Trigonométrie des ailes d'un moulin à vent



### Caravage - Atelier des longitudes 5

Lieux	Naples, Malte, Syracuse, Messine, Palerme, Porto Ercole
Dates	Automne 2014
Objet	Caravage et ses oeuvres de l'exil
Principes	Mission sur les traces de Caravage fugitif, errant entre différents ports de Méditerranée. Violence et sacré de ses derniers chefs d'oeuvre.
Partenaires	Fondation Calvet (Avignon), Villa Médicis
Référent	Jérôme Delaplanche (Louvre), Laurent Derobert
Participants	Etudiants (L2, L3) sur volontariat
Perspectives	Réalisations plastiques et/ou virtuelles sur le sujet

Figure 14 - *Saint-Jérôme* - Cathédrale Saint-Jean, La Valette



Space Golems	
Lieu	Amsterdam, ESA
Dates	2012-2014
Objet	Application des mathématiques existentielles à la robotique spatiale
Principes	Etude liminaire à la conception de robots qui minimisent l'angoisse et maximisent l'amour partagé, suite à une conférence-brainstorming à l'ESA. Inventaire des robots semblables dans l'Histoire fictionnelle et réelle et, collaboration entre artistes, étudiants et scientifiques
Partenaires	European Space Agency (ESA), Thalès Alenia Space (TAS)
Référents	Frédéric Pistone (TAS), Laurent Derobert
Invités	Marco Guglielmi (ESA), Alain Leroux (CNRS), Adrien Mondot (informaticien), Claire Bardane (graphiste)
Participants	Etudiants (L2, L3, M1, M2) sur volontariat
Perspectives	Financement d'étude

Figure 15 - Image de *Métropolis* de Fritz Lang

\*\*\*\*

## Annexes

# LE JEU DE L'EXPOSITION ERRE : LE LABYRINT\*E EN VALISE \*(H)



Composé de 49 cartes, le jeu est un labyrinthe « en valise »<sup>1</sup>, comme la matrice d'une quête qui se déploie dans l'espace du Centre Pompidou-Metz et s'étend à la ville. Sa manipulation permet au joueur de découvrir une suite d'indices et d'énigmes l'incitant à élaborer, à imaginer un trajet, une règle, en éprouvant la

Prix de vente : 10 €

Proposé par Jean de Loisy, commissaire d'exposition indépendant, à l'invitation des commissaires de « Erre »

Avec la participation d'Estelle Delesalle, artiste, et de Laurent Derobert, philosophe et mathématicien.

En partenariat avec l'École supérieure d'art d'Avignon.

*Le Labyrinthe-en-valise \*(h) (sic) est un jeu de cartes énigmatique dont l'usage et le mode opératoire semblent avoir été irrémédiablement perdus.*

*Un fac-similé dudit jeu a été édité à l'occasion de l'exposition « Erre ». La gageure est que chaque détenteur d'un exemplaire tente de lui redonner vie, d'élaborer des hypothèses de règles afin de pouvoir en réactiver le sens.*

*Ici même, l'éventail des images divinatoires qui s'offre à nos yeux sous une forme éclatée pourrait être celui d'un mystère entre deux êtres, celui qui va de la naissance jusqu'à la mort de l'amour – jaillissement du sang dans la pensée, éblouissement dans le regard, déchirure ouvrant sur l'étendue de la mémoire.*

*L'épreuve du désir qui régit les moulins de nos cœurs se dessine exactement au point sublime de la rencontre, s'intensifie au moment de l'étreinte pour s'abîmer ensuite dans le vertige de la séparation. Êtres, gestes et choses du sentiment deviennent ici les lames d'un jeu de bataille dédié au dédale de tout un chacun. Il s'agit donc de proposer un axiome à la consolation de l'âme dans les yeux en partant d'un manque à être, d'une présence en moins dissimulée au centre de ce jeu à réinventer.*

*Ce qui nous reste, en guise de véhicule accidenté du triomphe de l'Amour, c'est une boîte vide – devenue le simple réceptacle d'une odeur insistante de brûlé – accompagnée d'un empilement de cartes singulières sans ordre apparent avec, pour toute information, une liasse de documents retrouvés : pages déchirées de camets, images talismaniques, fragments de mathématiques existentielles et autres figures hiéroglyphiques...*

*Ce jeu impossible sera également présent au sein de l'exposition comme un vortex générateur de manifestations du labyrinthe de l'Amour.*

*Le tourbillon s'étendra progressivement à l'échelle de la ville de Metz, au fil des traces et des réponses aux traces qui seront proposées par et pour les visiteurs.*

force d'attraction de l'être rêvé. À lui de découvrir l'issue de ce labyrinthe d'images, de textes, de formules mathématiques, à la fois puzzle, jeu divinatoire et...

<sup>1</sup> Le titre du jeu est inspiré de la Boîte-en-valise de Marcel Duchamp.

Figure : Communiqué de presse du Centre Pompidou-Metz



Figure : Image extraite du site internet du Centre Pompidou-Metz

L'éventail des images divinatoires que propose le jeu de cartes sous une forme éclatée pourrait être celui d'un mystère entre deux êtres, celui qui va de la naissance jusqu'à la mort de l'amour – jaillissement du sang dans la pensée, éblouissement dans le regard, déchirure ouvrant sur l'étendue de la mémoire. L'épreuve du désir qui régit les moulins de nos coeurs se dessine exactement au point sublime de la rencontre, s'intensifie au moment de l'étreinte pour s'abîmer ensuite dans le vertige de la séparation. Élans, gestes et choses du sentiment deviennent ici les lames d'un jeu de bataille dédié au dédale de tout un chacun.

Il s'agit donc de proposer un axiome à la consolation de l'âme dans les yeux en partant d'un manque à être, d'une présence dissimulée au centre de ce jeu à réinventer. Ce qui nous reste, en guise de véhicule accidenté du triomphe de l'Amour, c'est une boîte vide – devenue le simple réceptacle d'une odeur insistante de brûlé – accompagnée d'un empilement de cartes singulières sans ordre apparent avec, pour toute information, une liasse de documents retrouvés : pages déchirées de carnets, images talismaniques, fragments de mathématiques existentielles et autres figures hiéroglyphiques... Ce jeu impossible fut également présent au sein de l'exposition comme un vortex générateur de manifestations du labyrinthe de l'Amour. Le tourbillon s'est étendu progressivement à l'échelle de la ville de Metz, au fil des traces et des réponses aux traces qui seront proposées par et pour les visiteurs.



Figure : Inscription des cartes du *Labyrinthe en valise* dans l'exposition ERRE © photo Chloé Latouche

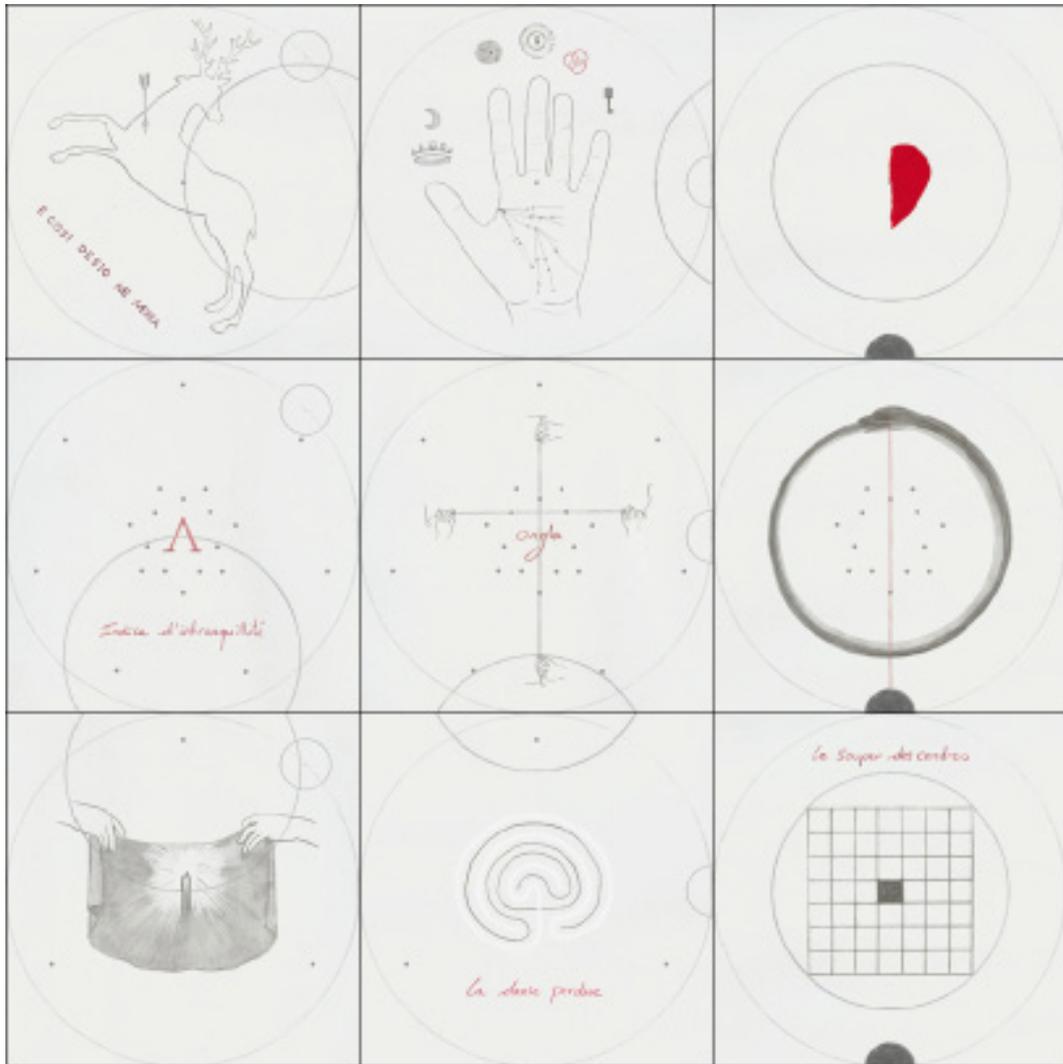


Figure : Cartes du *Labyrint\*e en valise*, extraits © Estelle Delesalle

## LABYRINT\*E EN VALISE

Ce jeu, dont le titre semble faire écho à la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp, reste pour nous une énigme, ainsi que le nom et les motivations de son auteur. Ce pourrait être l'histoire d'un homme qui a perdu une étoile... Ce qu'il reste d'une tentative de la retrouver, c'est une petite boîte noire contenant un ensemble d'esquisses de cartes sans ordre apparent, accompagnée d'une liasse de documents épars : matrices dessinées, écrits, formules mathématiques, images et autres figures talismaniques... le tout avec une odeur insistante de brûlé.

L'usage des cartes ainsi que le mode opératoire pour les agencer semblent avoir été irrémédiablement perdus. *La gageure serait donc que chaque joueur tente de leur redonner vie et sens.*

Selon nos premières investigations, cela pourrait s'apparenter au grand Jeu qui régit le Mystère de l'Amour. Les cartes, présentes dans cette boîte sous une forme inachevée, semblent en effet marquées par différentes projections symboliques : celle des *Insignes de la Blossure de la Beauté*, celle de la *Lumière du Jour*, du lever à la nuit jusqu'à la Nuit ; celle, enfin, de l'*Édipe* qui va de la rencontre à la perte. Sont également dénommées, quelque part, six cartes nomades de respiration, dites du *Silène*.



Ce nombre serait-il celui des agencements possibles ?

Chaque cas de figure serait juste et devrait conduire à une lecture symbolique signifiante. On pourrait tracer des constellations ou suivre la course d'un astre, activer une sextine en déployant la spirale, ou encore imaginer des familles en partant des points...

L'une des faces de ce jeu ressemble au visage de notre dédale intérieur, l'autre renvoie peut-être aux infinies histoires qui construisent tous les labyrinthes.

Laure de N.  
Louis A.  
Francesco P.  
Pierre P.  
Jacob B.  
Jean-Marc F.  
Marcel D.\*  
Arnault D.  
Giordano B.  
Johannes K.  
Giuseppe P.  
Edward Y.  
Fernando P.  
Henri M.\*  
Vija C.\*  
Youri G.  
Maya D.\*  
Gino de D.\*  
Didier B.\*  
Barry Le V.\*  
Zorgi da V.

n'auraient pas trouvé l'issue...

*Entrée Ouverte au Palais Fermé du Jeu*: la partie a déjà commencé. Sur le recto des cartes, des myriades de points viennent, comme des étoiles, ponctuer çà et là un fac-similé de ciel qu'il s'agit de consteller. Sur le verso, d'autres points semblent se déployer en fonction de champs de forces, comme pour y générer indéfiniment des images. Certaines paraissent abouties, d'autres restent encore ouvertes. Les joueurs doivent formuler des hypothèses d'agencement permettant de produire une règle possible.

Du puzzle à la lecture divinatoire en passant par le château de cartes, aucun moyen n'est exclu pour permettre l'invention d'une règle - chacun étant ici invité à tisser la voûte céleste de son propre dédale. Chaque partie est unique et n'est jamais close, le principe suprême étant de trouver - seul ou à plusieurs - une issue au jeu.

Pour conclure, les quelques mots écrits hâtivement sur la chemise contenant les documents retrouvés viendraient alors ici comme une ritournelle :

« *Errare \*humanum est* - l'errance, autant que l'erreur, est humaine. » \* (h)

Pour en savoir plus et obtenir d'autres indices :  
[www.centreponpidou-metz.fr/erre-variations-labyrinthiques](http://www.centreponpidou-metz.fr/erre-variations-labyrinthiques)  
onglet « Le jeu »

Parmi les fragments figuraient ces phrases énigmatiques indiquant quelques issues possibles :

*Comment traverser et sortir ?*

*Restaurer la danse perdue du labyrinthe.*

*Quand il ne reste que les cendres  
où est la mémoire du feu ?*

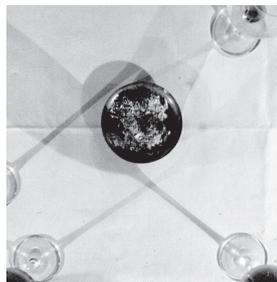
*Retrouver la trace des larmes.*

*Approcher le point sublime de la rencontre.*

*Tu es mon étoile, je suis ton Gasparine.*

*Formule des astres :*

$$\frac{\{j\}}{\{\alpha\}} = \phi;$$



Bernan d'Arnim, en présence d'Estelle Delesalle (artiste), Laurent Denobert (géomètre), Jean-Marc Ferran (ombrothérapeute), Jean-Baptiste de Beauvais (ambassadeur), Jean de Loisy (navigateur)

Figure : Notice du *Labyrinth\*e-en-Valise*, recto

*Elementa Studiorum Amoris Abyssis*

Aux six chapitres des études des abîmes de l'amour référencés par l'auteur (mathématiques existentielles, danses perdues, palinogénésie, larmes, circumnavigations et blessures de la beauté) pourraient correspondre les six figures talismaniques constitutives du jeu.



*Orbis Essentialis  
Mathematicae*



*Ludus Chorii Perditi*



*Officina Palinogénésiae*



*Lacrimis Academia*



*Circumnavigationibus Schola*



*Umbracula Valterum Veneris*

Il semblerait que des adages permettent d'associer certaines cartes entre elles :

*Le feu rejoint la larme par le silence à l'heure de prime*

*La grande Nuit attend le silence au point aveugle*

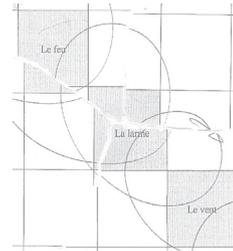
*De la naissance de la blessure jusqu'à sa trace dans la neige*

*Les tombeaux se joignent en lune noire*

*Entrer par Zeta Leonis et tendre vers Polaris*

*La sortie est à l'intérieur*

...



$\hat{I}$  L'être rêvé... sans doute asymptotique, celui que l'on poursuit toujours sans jamais pouvoir l'atteindre.

$\Lambda$  Le didale : somme pondérée des distances entre les êtres et mondes réels, vécus et rêvés.

$V$  Le restale : combinaison des vitesses de transformations des êtres et mondes.

$A$  La variable d'Ariane : sentiment d'être aimé de ceux qu'on aime.

$\Omega$  Le coto : indice ultime de l'angoisse. Se résout en dirisant les tourments du didale et/ou en multipliant l'amour partagé.

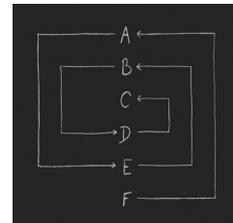


Figure : Notice du *Labyrinth\*en-Valise*, verso

$$\aleph : \left\{ r = \phi^{-\frac{\theta}{\pi}} \right\}$$



*Conjecture Dédale-Ban-Perrat*

*L'unique spirale issue du Centre Pompidou qui épouse le bras courbe de la Moselle a pour équation  $\aleph$  et pour asymptote la pierre de Pierre Perrat*

Figure et ci-après : *Orbes de la spirale messine* - protocole de performances autour du Labyrinth\* en valise

Principe performatif - 6+1 rendez-vous dans la ville pour mettre en abîme les énigmes et mystère du *Labyrinth\*e-en-Valise* \*(h).  $\theta$  signifie le degré de rotation à effectuer sur la spirale messine pour parvenir depuis l'origine (le centre Pompidou) au lieu (non) dit.

1.  $\theta = 0^\circ$  Centre Pompidou, 19 octobre 2011

*Orbis Existentialis Mathematicae* - « conjecture Dédale-Ban-Perrat » par Laurent Derobert

2.  $\theta = \infty^\circ$  nef de la cathédrale, 9 novembre 2011

*Circumnavigationibus Schola* - « quête du sépulcre asymptotique » par Robert Ferry

3.  $\theta = 1000^\circ$  Bibliothèque Geronimo, 14 décembre 2011

*Officina Palingenesiae* - « les cendres du labyrint\*e » par Estelle Delesalle

4.  $\theta = 280^\circ$  Ecole des Beaux-Arts, 1<sup>er</sup> février 2012

*Lacrimis Academia* - « le goût des larmes » par Adrien Mondot et Vincent Durieu

5.  $\theta = 440^\circ$  Conservatoire de danse - 2 mars 2012

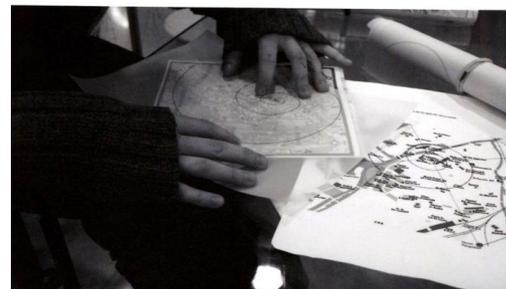
*Ludus Choris Perditis* - « la danse perdue du labyrinthe » par Christine Bavière et Anabel Cairo Vega

6.  $\theta = 600^\circ$  Jardin des amours - 2 mars 2012

*Umbracula Vulnerum Veneris* - « le point sublime de la rencontre » par Jean-Marc Ferrari

\*.  $\theta = ?^\circ$  Centre Pompidou-Metz - Nuit du mystère, 2 mars 2012

*Elementa Studiorum Amoris Abyssis* - « tornade du mystère » par Jean de Loisy, Estelle Delesalle, Laurent Derobert et Jean-Marc Ferrari



**1.  $\theta = 0^\circ$  Centre Pompidou, 19 octobre 2011**  
*Orbis Existentialis Mathematicae* - conjecture Dédale-Ban-Perrat

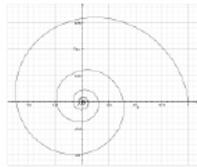
Exposé de Laurent Derobert sur les principes mathématiques du *Labyrinthe\* en valise* et leurs articulations kabbalistiques à la ville de Metz.

**A. Préambules**

Trois architectes et une spirale.

Dédale<sup>1</sup> (labyrinthe de Crète), Shigeru Ban (Centre Pompidou Metz), Pierre Perrat (voûte de la Cathédrale de Metz).

Spirale de Bernoulli<sup>2</sup>, qui se reproduit indéfiniment à l'identique. Son équation polaire est donnée par  $r = ab^{-\theta}$ , où  $r$  est la distance de tout point de la courbe au point asymptote et  $\theta$  l'angle formé relativement à l'axe d'origine.



Or l'architecture du Centre Pompidou l'inscrit dans la ville selon un axe fondamental qui le polarise avec la Cathédrale Saint-Etienne (centre de la perspective qui, du dernier étage du musée, s'ouvre sur la cité).



Si l'on prend cet axe comme étalon, et lui associe la spirale logarithmique animée par les deux nombres passionnels  $\pi$  et  $\phi$  (nombre d'or)<sup>3</sup> avec la formule en épigramme, on a la courbe :

$$N = \left\{ L_\phi : r = \phi^{\frac{\theta}{\pi}} \right\}$$



La spirale issue du centre Pompidou (au point exact de naissance de sa flèche) se love autour de la Cathédrale Saint-Etienne et épouse la courbure singulière de la Moselle.

**B. Problème**

Démontrer la conjecture et la changer ainsi en théorème,<sup>4</sup> dit théorème de Dédale-Ban-Perrat<sup>5</sup> :

*L'unique spirale issue du centre Pompidou qui épouse le bras courbe de la Moselle*

*a pour équation  $\left\{ r = \phi^{\frac{\theta}{\pi}} \right\}$  et pour asymptote la pierre perdue de Pierre Perrat.*

**C. Symbolique**

La spirale ainsi dessinée figurera et symbolisera la trajectoire de l'être réel aspiré par l'être rêvé selon la théorie des corps en gravitation.

$$F_T = \frac{\partial^2 \tilde{I}}{\partial t^2} \psi$$

*Force d'attraction de l'être rêvé*

**D. Manifestation**

Dans le centre Pompidou on trouvera le début de la spirale marquée au sol et la mention de son équation polaire.

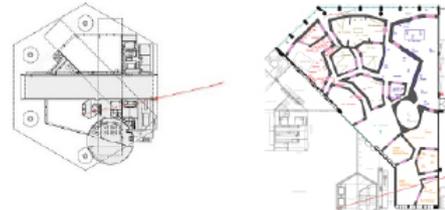


Figure : Principes de la Spirale de Metz

2.  $\theta = \infty^\circ$  Crypte de la Cathédrale, 9 novembre 2011 -  
*Circumnavigationibus Schola* – quête du sépulcre asymptotique

Conférence de Robert Ferry, Chanoine de la Cathédrale de Metz



**Extrait de la conférence «Poursuites de l'être rêvé -  
Pierre Perrat et la Cathédrale de Metz»**

«Ce qui est évident, c'est qu'il est plus facile de mener à terme un chantier que l'on a prévu, que de reprendre celui d'un autre qui est en panne. Pierre Perrat se trouve devant un tel cas de figure. Cette Cathédrale est-ce vraiment pour lui une énigme, la seconde qui nous soit proposée ? Je vous rappelle que la première a été solutionnée par Laurent Derobert au cours d'une première soirée en octobre où nous nous sommes aventurés dans les dédales et les mathématiques existentielles. Permettez-moi de reprendre une de ses thèses en l'appliquant à Pierre Perrat, et de poser ce postulat :

- Pierre Perrat existe bien réellement. Il est présent physiquement sur le chantier. C'est l'Être réel qui est affronté à un monde réel : celui de la Cathédrale.

- Pierre Perrat aborde le chantier sous un angle qui est le sien,

donc subjectivement, avec son savoir faire, son expérience de bâtisseur des cathédrales de Toul et de Verdun. Ainsi pourrait-on résumer son Être Vécu. En face, une Cathédrale en chantier qu'il se doit de poursuivre : la cathédrale a aussi un vécu.

- Et puis comment ne pas imaginer que le rêve puisse l'envahir. Perrat souhaite mener à son terme cette oeuvre qui est en quelque sorte le but de sa vie. Son Être rêvé est affronté à un monde, la Cathédrale, dont il se prend aussi à rêver. Seulement, les difficultés s'amoncellent. Rien n'est simple... Vous connaissez la phrase que Claudel a repris à un proverbe portugais « Deus escreve certo por linhas tortas »... Lui, Perrat, dès qu'il projette une ligne droite... elle devient courbe. Et c'est ainsi que nous entrons dans cette légende. [...]

3.  $\theta = 1000^\circ$  Bibliothèque Geronimo, 14 décembre 2011  
*Officina Palingenesiae* - les cendres du Labyrinth\*e

Présentation de l'office par Estelle Delesalle (Etudiante M2)  
Evocation du *Souper des cendres* de Bruno et du parfum de l'autodafé d'Aragon, *La défense de l'infini*



4.  $\theta = 280^\circ$  Ecole des Beaux-Arts, 1er février 2012  
*Lacrimis Academia* - le goût des larmes

Présentation, distillation et dégustation des Larmes de l'Académie



«Le jeudi 1er février 2012 se sont retrouvés pour un rendez-vous nocturne amateurs de larmes ou passants intrigués. Des étudiants avignonnais du Bureau d'Ariane présentaient les différentes façons de déguster des larmes. Ainsi l'école gélatineuse proposait aux victimes de sécheresse lacrymale ou aux simples curieux de recréer la sensation du larmoiement, en posant au coin de l'œil une larme agglomérée à la gélatine, fondant au contact de la peau. L'école moléculaire, ainsi que l'indique son nom, se penchait sur la transformation de larmes liquides en billes claquant sous la langue. Il était aussi possible de goûter un sorbet, dont la recette a été concoctée par le chef étoilé Jean-Claude Altmayer, tentant de se rapprocher au plus près du goût probable des larmes. Un vigneron comparait quant à lui le trajet des larmes à celui du vin. De même que la saveur d'une larme varie selon la joue sur laquelle elle coule, celle du vin change en fonction du sol où est puisé l'eau. L'Ecole suédoise de Mont-Cotton proposait, elle, de déguster les larmes de Freja, célèbre déesse nordique aux larmes d'ambre, récoltées directement aux branches de pin.» Rapport de Mélanie Paul-Hazard (L3)

5.  $\theta = 440^\circ$  Conservatoire de danse - 2 mars 2012  
*Ludus Choris Perditis* - la danse perdue du labyrinthe  
 Présentation de Christine Bavière et performance d'Anabel Cairo Veiga (étudiantes M2)

6.  $\theta = 600^\circ$  Jardin des amours - 2 mars 2012  
*Umbracula Vulnerum Veneris* - le point sublime de la rencontre  
 Présentation par Jean-Marc Ferrari

\*.  $\theta = ?^\circ$  Centre Pompidou-Metz - 2 mars 2012  
*Elementa Studiorum Amoris Abyssis* – tornade du mystère  
 Echanges entre Jean de Loisy, Estelle Delesalle, Laurent Derobert et Jean-Marc Ferrari  
 Election des vainqueurs du concours *ERRE* - *quelle est la règle du jeu du Labyrint\*e en valise ?*

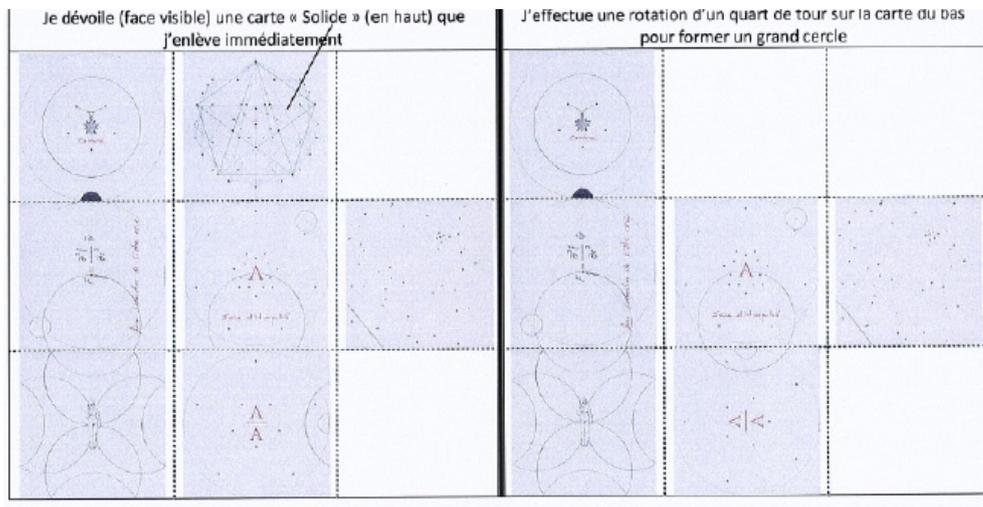


Figure : Exemple de règle du jeu proposée pour le concours ERRE



Figure : Bureau d'Ariane (étudiants ESAA) - animateur du jeu et concepteur des questionnaires mensuels de l'exposition ERRE

### Deux événements en Avignon à l'ESAA

- I) Errare \*umanum est :** *Rencontre-Conférence avec Hélène Guénin et Guillaume Désanges, commissaires de l'exposition ERRE du Centre Pompidou-Metz (16 novembre 2011)*
- II) Représenter les mondes :** *Conférence d'Etienne Ghys (directeur de recherche au CNRS et membre de l'Académie des Sciences) sur les cartographies réelles et imaginaires (13 décembre 2011)*

## Règlement

Pour jouer, répondez aux six devinettes au verso de ce bulletin et remplissez tous les champs avec vos coordonnées. Déposez votre bulletin dûment rempli dans l'urne placée dans l'espace Ici et là.

Un tirage au sort sera effectué chaque mois et récompensera cinq participants ayant correctement répondu aux six devinettes.

N'hésitez pas à interroger les médiateurs en salle, ils sont passeurs d'énigme et vous permettront d'avancer dans le *Labyrinthe en Valise* «(b)»...

Pour en savoir plus et obtenir des indices :  
[www.centrepompidou-metz.fr/erre-variations-labyrinthiques](http://www.centrepompidou-metz.fr/erre-variations-labyrinthiques)  
onglet « Le jeu »



Le *Labyrinthe en valise* est un jeu qui peut se déployer sur trois plateaux : un tapis de cartes, l'exposition ERRE, la ville de Metz. Il est prétexte à des devinettes, à des énigmes et, *in fine*, à un mystère.

**Les devinettes.** Chaque mois, six questions, figurant ici au verso, introduisent à l'univers du jeu en interrogeant des œuvres de l'exposition. Ces questions sont arnimées aux six chapitres des abîmes de l'amour, tels que trouvés dans les documents épars accompagnant le *Labyrinthe en valise*.

**Les énigmes.** Chaque mois, également, une nouvelle énigme, emblématique de l'un des six chapitres, est instruite en un point particulier de la ville de Metz (*cf. ci-contre*).

Le *grand Mystère*, quant à lui, se résume en une seule question : quelle règle pour un tel jeu ? La résonance des images des cartes avec les œuvres de l'exposition offre des pistes pour élucider cet ultime arcane.

Si, dans le *Labyrinthe en valise*, chacun gagne et perd dès lors qu'il joue, ceux qui voudront bien se confronter aux devinettes, aux énigmes ou au grand Mystère pourront peut-être accéder à une entrée au labyrinthe selon des modalités définies dans le règlement.



Enigme I. Démontrer ou démentir la conjecture Dédale-Ban-Perrat :

« L'unique spirale issue du centre Pompidou qui épouse le bras courbe de la Moselle a pour équation  $r = \phi^{\frac{\theta}{\pi}}$  et pour asymptote la pierre de Pierre Perrat. »



$$r = \phi^{\frac{\theta}{\pi}}$$

Rendez-vous dans l'auditorium Waendel du Centre Pompidou-Metz le 19 octobre à 19h, pour la conférence «Dédales et mathématiques existentielles» de Laurent Derobert.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

E-mail : .....

Téléphone : .....

Aurait trouvé une issue...

accepte de recevoir la newsletter du Centre Pompidou-Metz

Figure : Questionnaire ERRE - octobre, recto

*Ludus Choris Perditis*

A la sortie du labyrinthe, Thésée effectua une danse qui en mimait les tours et détours, comme s'il avait voulu en transmettre la clé libératrice par les mouvements mêmes de son corps. Un artiste de l'exposition ERRE semble lui aussi offrir une écriture chorégraphique des impasses heurtées de son dédale. Qui donc ?

*Officina Palingenesiae*

On croyait jadis que le réchauffement des cendres d'une rose permettait, dans certaines conditions, d'en réanimer l'image. Une œuvre de l'exposition ERRE cristallise les insignes de cette quête alchimique dans un or inattendu. Laquelle ?

*Orbis Existentialis Mathematicae*

Pencher pour une algèbre qui dirait la liberté et ses vertiges. L'œuvre de Vera Molnar questionne la nécessité d'un geste dans un univers aléatoire : combien de puzzles possibles dans Angle droit distribué au hasard ?

- a. un seul
- b.  $8,47,10^{168}$
- c. une infinité

*Lacrimis Academia*

Formuler une question est parfois plus anxiogène que d'en trouver la réponse : à vous de proposer une énigme à paraître dans le prochain questionnaire.

*Circumnavigationibus Sebola*

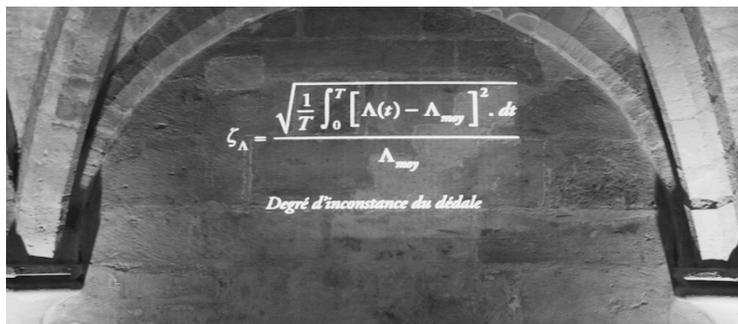
Péripatéticiens et circumnavigateurs philosophaient avec les jambes et les voiles - tournaient en rond ? -, la marche ou les vents étant le médium de leur initiation. L'écho étymologique de ERRE porte en lui cette variation labyrinthique. Errare signifie-t-il d'abord :

- a. se tromper
- b. aller à l'aventure

*Umbracula Vulnerum Veneris*

Au seuil du labyrinthe, le parfum d'une œuvre absente pourrait être celui-là même d'un fantôme qui hante toute l'exposition. Quel parfum, quelle oeuvre, quel fantôme ?

Figure : Questionnaire ERRE - octobre, verso



### Singularité universelle - Laurent Derobert et Ryoji Ikeda revisitent les mathématiques

Laurent Derobert et Ryoji Ikeda investissent le champ mathématique comme un langage ou une esthétique. Leurs travaux, estompant la frontière entre l'être et l'idée, font surgir dans le monde, comme pour la première fois, le « Je ».

En regard des « mathématiques de l'avoir » de l'économie, en fonder une « de l'être ». Laurent Derobert, dans ses mathématiques existentielles(1), utilise intégrales, dérivées et limites pour façonner des concepts précis. Ainsi formulés, ils deviennent universels. Les références aux formules newtoniennes et au calcul différentiel honorent tout autant la vacuité du symbole mathématique que sa force conceptuelle.

Pour autant c'est bien du sujet singulier dont il est question. Prenant au pied de la lettre l'enseignement de Protagoras, Derobert fait de l'homme la mesure de toute chose. Il appartient à chacun de définir les êtres (rêvés, vécus, réels) que nous sommes ou qui habitent notre monde et les distances qui les séparent. Le problème paradigmatique consiste à minimiser son dédale, somme pondérée des distances entre les êtres du sujet et du monde. Une telle structure intéresse autant mathématiciens et physiciens (qui participent à un second tome sur le sujet) que psychologues et sociologues. Elle rompt avec les concepts topologiques usuels d'une distance conçue absolument sur un ensemble (alors appelé espace métrique), et offre ce qui ressemble à une science du soi par soi, porteuse d'une ouverture sur la question de la scientificité de la psychanalyse.

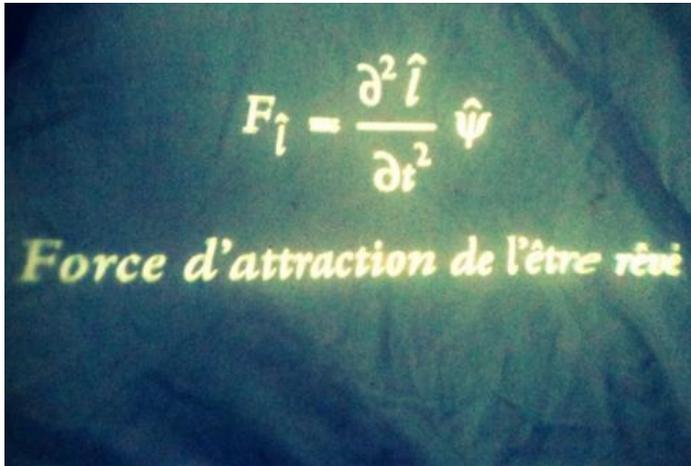
La conception de théorèmes repose sur l'analyse d'expériences personnelles recueillies au cours d'entretiens pour « précipiter dans une formule » la singularité de l'individu. Nos tendances masochistes, notre schizophrénie, nos envols icariens prennent la forme d'égalités, d'inégalités ou de systèmes d'équations. Notre passion réduit le monde extérieur à un être aimé. La variable d'Ariane lie l'amour porté et l'amour reçu et conditionne notre bonheur. La forme symbolique est un squelette, il appartient à chacun de nous d'en sculpter la chair. Laurent Derobert nous raconte une histoire, la nôtre :

« Ce sont des mathématiques expressives voire peut-être expressionnistes, qui n'ont rien d'explicatives ou de prédictives. » La formule interrompt le verbe (qu'on sache ou non la lire) et invite à l'introspection et à l'imagination. Chacune, accompagnée d'un sous-titre, se présente sous la forme d'un Haïku : « vitesse de fantômisement de l'être », « enchevêtrement des dédales passionnels », « force d'attraction de l'être rêvé ». Notre dédale manque toujours son minimum et navigue entre le seuil de Verlaine et le plafond de Rimbaud. Au-delà des limites de la poésie, « l'explosion du dédale est très probable ».

En choisissant de projeter sept formules dans le cellier du Collège des Bernardins(2), Alain Berland (Chargé des arts plastiques) rend compte de cette « émouvante mathématique ». L'exposition prend la forme d'un « parcours méditatif, en face des salles de cours où la pensée s'effectue, conduisant à la bibliothèque où la pensée se conserve », suggère-t-il.

L'être, sous la plume de Derobert, s'incarne dans des formules et leur donne un sens étonnamment poétique. La rencontre entre sa philosophie et les mathématiques passe ainsi par une substitution conceptuelle dans ce langage scientifique laissé intact.

Extrait de l'article de Matthias Cléry dans le dossier « l'art met la science en jeu », in MOUVEMENT n° 62 (janvier-mars 2012)



## LAURENT DEROBERT CONVERSATIONS

Date: 13/04/2012 - 00:30 - 06:00

Lieu: PETITE ROTONDE DU SAUT DU LOUP

Tag: (Entre)ouverture

Les six départements dévolus aux êtres et objets qui sans cesse se déroberont sont sous la coupe de l'académie perdue de l'ESAA (ElementaStudiorumAmorysAbysis et accessoirement Ecole Supérieure d'Art d'Avignon). Ils nous révéleront quelques-uns de leurs secrets, dans un atelier nocturne, entre poésie et onirisme, dévolu à l'étude de la force d'attraction de l'être rêvé, de l'asymptote des mondes, des formes disparues dans les flammes ou des techniques de conservation de larmes, avec recueil pour le cru - Palais de Tokyo, 12/4/12.

### PARTENAIRES

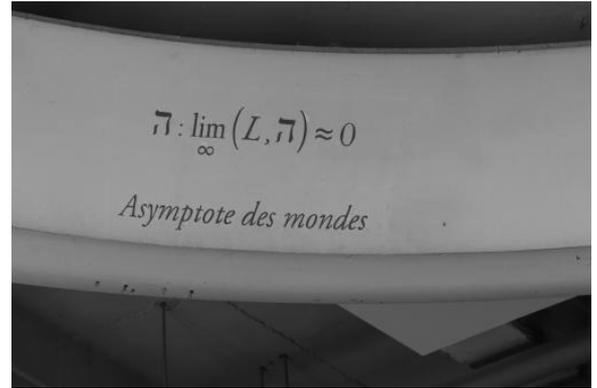
Avec le soutien de l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon.

Communiqué de Presse Palais de Tokyo pour sa réouverture





*Vitesse de libération de l'être*, Grande Coupole, Palais de Tokyo



*Asymptote des mondes*, Grande Coupole, Palais de Tokyo



Inauguration, Grande Coupole, Palais de Tokyo



Nuit du 12 avril, photos Julia Riecke, et extraits du film réalisé par Rhapsody Valentine et Charlie Fougereux (L3)

## Une « chaotique fécondité » préside à la réouverture du Palais de Tokyo

**PARIS [13.04.12] – La peinture encore fraîche, le Palais de Tokyo a entre-ouvert ses portes pour 30 heures de festivité. Foule compacte et programmation de grand soir, un joyeux désordre au bonheur de l'art. Récit des 26 premières heures.**

PAR THOMAS BIZIEN



**11h00** S'appuyant sur une citation de Laurent Derobert, artiste mathématicien dont certaines équations coiffent les vitres du Palais de Tokyo, le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand compare le centre à une « force d'attraction de l'être rêvé ». Le duo d'architecte Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, s'attèle ensuite à présenter la rénovation. Leur travail se distingue d'une « réhabilitation » expliquent-ils, en ceci qu'il ne vise pas à cacher les défauts du bâtiment, mais à laisser visible son caractère « industriel ». Le parterre de journalistes semble un brin déçu, d'autant plus que sur les 22.000 mètres carrés annoncés, moins sont effectivement accessibles. La Triennale en préparation, des œuvres en montage empêchent de découvrir les nouvelles perspectives. Le duo d'architecte rectifie, ce soir est donné à voir, les « coulisses d'une métamorphose ».

**01h30** La foule, toujours dense, est invitée à donner ses larmes. A l'initiative des étudiants des Beaux-Arts d'Avignon, cette performance vise à raviver le souvenir de l'histoire d'amour que le poète Pétrarque vouait à sa Laure. En cas de carence émotive, les étudiants peuvent indexer une goutte à la joue ou donner à manger une larme dans sa version moléculaire. Des vigneron du Rhône s'attèle l'heure d'après à faire un cru des larmes récoltées. Un nouveau millésime qui viendra encenser le dynamisme d'un Palais rénové.



*Etre rêvé, mosaïque d'extraits*



- être rêvé -  
Paris, mai 2012

Film sensible et circumnavigation

### Dédale 1 – Louvre

*Axiome*  
Etres et mondes

Principe des mathématiques existentielles face aux pyramides.  
Le sujet est vecteur d'êtres qui le traversent et de mondes qu'il habite.

$$l = \begin{pmatrix} \bar{l} \\ \tilde{l} \\ \hat{l} \end{pmatrix} \quad L = \begin{pmatrix} \bar{L} \\ \tilde{L} \\ \hat{L} \end{pmatrix}$$

*Etres et mondes réels vécus et rêvés*

Exister a une étymologie étrange : de stare, se tenir debout. Etre debout face à des Pyramides qui contemplent, et plongent dans une méditation sans lieu ni temps : qui sommes nous ?

Des êtres au monde, minuscules monades qui cherchent à ouvrir portes et fenêtres.

Et un léger moment de méditation nous fait reconnaître ceci : nous sommes tous des êtres complexes dans des mondes singuliers. Chacun est ce curieux cocktail de rêves, perceptions et réalités, plongé dans un monde dont il est phénoménologiquement le centre.

Les mathématiques sont un langage. Un langage universel. Pour une question universelle ici : dire en mathématiques l'énigme du *qui* nous sommes ?

Axiome : chacun est porteur de trois êtres (réel, vécu et rêvé) et habite son monde (réel, vécu et rêvé).

Chacun est tout à la fois tel qu'il se sait, tel qu'il se voit, tel qu'il se rêve. Et son monde est peuplé de seuls êtres au dehors qui l'affectent, eux aussi réels, vécus et rêvés.

*Etre rêvé*, synopsis 1/11

## Dédale 2 – Chez Carmen

*Système de valeurs*  
Coefficients éthiques

Elasticité des valeurs (altruisme, plaisir, connaissance, vertu)  
aux confins de la bourse et du cabaret de chez Carmen.

$$\Phi = \{k_1, k_2, \alpha_1, \alpha_2, \beta_1, \beta_2, \gamma_1, \gamma_2\}$$

*Système de valeurs du sujet*

L'identité d'une personne est aussi faite de son rapport aux valeurs. Que privilégie-t-on dans la vie ? le plaisir, la vertu, la connaissance ? de soi, d'autrui ? un mélange qui fluctue selon l'endroit et le moment, une élasticité dont les ondulations boursières sont symboles et déterminants. Vertige du renversement des valeurs qui pourtant nous définissent. Au près du marchand d'or de la rue Vivienne, on peut vendre son alliance pour se perdre dans l'étroit café d'en face... Nota : la régente de chez Carmen semble encline au chemin inverse, traversant la rue pour transformer en or ce qui s'abandonne chez elle.

## Dédale 3 – Musée des arts et métiers

*Formule du dédale*  
Prémisse des mathématiques existentielles

Dévoilement nocturne de l'intimité de notre mécanique,  
dans la salle des machines de mesures improbables.

$$\Lambda = k_1 \left[ \alpha_1 (\tilde{l}, \hat{l}) + \beta_1 (\hat{l}, \tilde{l}) + \gamma_1 (\tilde{l}, \tilde{l}) \right] + k_2 \left[ \alpha_2 (\tilde{L}, \hat{L}) + \beta_2 (\hat{L}, \tilde{L}) + \gamma_2 (\tilde{L}, \tilde{L}) \right]$$

*Dédale,*  
*somme pondérée des distances entre les êtres et mondes du sujet*

A l'image de ces chercheurs fous et concepteurs prométhéens, ici, dans l'intimité de la nuit, imaginer un ressort universel de tous les vivants : le dédale, fait de tous nos êtres, mondes et valeurs.

Mesure des écarts entre rêves et réalités, et mesure du désir de les abolir.

Dédale était un ingénieur, architecte, sculpteur, facteur d'automates ; le premier qui ouvrit les yeux de ses statues décolla leurs bras de leurs bustes. Père de tous les sculpteurs, son nom sera au principe de ce modèle mathématique de sculpture de soi. Et l'indice qui portera son nom, sera l'indice des tourments du sujet.

*Etre rêvé*, synopsis 2/11

## Dédale 4 – Quai de l'île Saint Louis

*Principe d'Héraclite*  
Fugacité des êtres et mondes

Sur les bords de la Seine, derrière Notre Dame,  
on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.

$$\forall \varepsilon > 0 \quad (l_t, l_{t+\varepsilon}) \neq 0 \quad (L_t, L_{t+\varepsilon}) \neq 0$$

*Evanescence de toutes choses*

Ce n'est pas tant que tout est vanité et poursuite du vent. C'est que tout se transforme. Héraclite disait : on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve (car d'un instant à l'autre l'eau de son lit a changé). Fugacité, si réelle, qui fait qu'on ne se baigne du reste pas toujours sous la même douche, preuve en sont les visiteurs des bains municipaux.

## Dédale 5 – Sorbonne

*Barycentre de l'être*  
Relation de Chasles appliquée aux êtres

Au tableau noir de l'amphithéâtre de Chasles,  
l'équilibre d'un être dans le temps.

$$l : \bar{\psi} \cdot \overrightarrow{l, \bar{l}} + \tilde{\psi} \cdot \overrightarrow{l, \tilde{l}} + \hat{\psi} \cdot \overrightarrow{l, \hat{l}} = \vec{0}$$

*Barycentre de l'être*

Tout ce qui est simple est faux. Mais tout ce qui est complexe est inutilisable. Comment cristalliser au plus juste une identité multiple et vaporeuse. Pour dire une personne en une expression concise, voici le barycentre : point d'équilibre de ses êtres réel, vécu et rêvé.

La relation de Chasles, du nom du mathématicien en chaire à la Sorbonne, est ce qui permet de situer le barycentre, point qui résume au mieux un espace protéiforme.

*Etre rêvé, synopsis 3/11*

## Dédale 6 – Aux Deux Magots

*Principe de minimisation du dédale*  
Formule existentialiste de réduction de l'angoisse

Au comptoir inaugural de l'existentialisme  
énoncé mathématique de la liberté du sujet.

*Min  $\Lambda$*

*Minimisation du Dédale*

On l'a déjà dit tout se transforme. Jusqu'au berceau de l'existentialisme. Il n'empêche que c'est ici que Sartre et consorts ont prélué ce courant de pensée qui place l'existence avant tout, et qui est effectivement au principe du modèle de mathématiques existentielles. Se souvenir aussi de la dimension pataphysique de ce modèle (au sens pataphysique : science des solutions imaginaires), les pataphysiciens émanant souvent du surréalisme dont les deux magots étaient également un QG.

## Dédale 7 – Au pied de la Tour Eiffel

*Racine imaginaire de l'être*  
Prolongation imaginaire des êtres et mondes

Devant le socle d'un pied de la tour Eiffel.  
Les racines imaginaires de l'être sont les rhizomes poétiques de l'être réel.

*$im\sqrt{I}$*

*Racine imaginaire de l'être*

La faculté d'enchantement : instrument le plus sûr de notre liberté. Le politique importe, la poétique l'emporte. Peut-être qu'imaginer ses racines peut dénouer ce que nouent les racines réelles. Se nourrir là où on ne nous attendait pas. Se choisir une ascendance, s'inventer des histoires. Donner à voir la tour Eiffel par ce d'elle qu'on ne voit pas et que l'on rêve : ses racines fantastiques.

*Etre rêvé, synopsis 4/11*

## Dédale 8 – Madeleine

*Variable d'Ariane*

Sentiment d'être aimé par ceux que l'on aime

Sculpture du choeur de la Madeleine,  
seuls les frémissements de l'amour sont principe d'élévation et de division du dédale.

$$\Omega = \frac{\Lambda}{A}$$
$$\text{Sup} \left[ A(k_2, k_2^*) \right] = A_{(1,1)}$$

*La variable d'Ariane culmine dans la réciprocité d'un amour complet*

Marie-Madeleine, ici cernée par le pouvoir et le luxe, s'élève dans le Chœur de l'église classique comme un oxymore figé dans le marbre. Son ravissement figure comme la preuve en acte que les frémissements de l'amour peuvent tout sublimer.

Le sentiment d'amour partagé, qu'il soit profane ou sacré, rend toute pesanteur infime... Il sera nommé dans le modèle variable d'Ariane et symbolisé par son initiale en capitale.

Seules les vibrations de l'amour sont principes d'élévation de l'être et division du Dédale

## Dédale 9 – Temple du Grand Orient de France

*Résolution du Corto*

Théorie générale de l'existence

Formule synthétique, aux accents maçonniques, de la minimisation de l'angoisse,  
rapport du dédale au sentiment d'amour partagé.

$$\text{Min} \left[ \Omega = \frac{\Lambda}{A} \right]$$

*Minimisation du Corto  
par essor de l'Ariane et réduction du Dédale*

Se rapprocher de cette théorie générale de l'existence : l'angoisse se résout en réduisant le dédale et en multipliant l'amour partagé. Limpide arcane qu'on partage dans les loges maçonniques.

*Etre rêvé, synopsis 5/11*

## Dédale 10 – Ecluse du pont tournant sur le canal Saint Martin

*Hydraulique des sentiments*  
Intrication des dédales passionnels

Sur le pont tournant de la rue de la Grange aux Belles,  
système complexe de la dérive des sentiments.

$$\left. \begin{array}{l} \Lambda = k_1 \lambda(l) + k_2 \Lambda^* \\ \Lambda^* = k_1^* \lambda(l^*) + k_2^* \Lambda \end{array} \right\} \Leftrightarrow \begin{cases} \Lambda = \frac{k_1}{1 - k_2 k_2^*} \lambda(l) + \frac{k_2 k_1^*}{1 - k_2 k_2^*} \lambda(l^*) = K_1 \lambda(l) + K_2 \lambda(l^*) \\ \Lambda^* = \frac{k_1^*}{1 - k_2 k_2^*} \lambda(l^*) + \frac{k_2^* k_1}{1 - k_2 k_2^*} \lambda(l) = K_1^* \lambda(l^*) + K_2^* \lambda(l) \end{cases}$$

*Enchevêtrement des dédales passionnels*

L'hydraulique des sentiments dit cette chose : si je t'aime, ton dédale fait partie du mien. Et inversement si tu m'aimes, mon bonheur est inscrit dans le tien. D'où un système d'interdépendance des dédales des amants qui arrive à ce résultat curieux du plus je t'aime moins tu me chéris.

Cela dit ces résultats ne valent que si le volume passionnel des deux amants est fixe, c'est à dire la taille de leurs cœurs constante. Or que se passe-t-il lorsque la passion s'accroît ou s'amenuise, lorsqu'il y a Acqua Alta dans le cœur d'un des amants ?

## Dédale 11 – Passage rue de Charonne

*Méandres passionnels*  
Dédale fantasmagorique

Labyrinthe dans le labyrinthe,  
méandres dissimulés des ateliers pygmaliens.

$$\Lambda = \begin{cases} k_1 [\alpha_1 (\bar{l}, \hat{l}) + \beta_1 (\hat{l}, \bar{l}) + \gamma_1 (\bar{l}, \bar{l})] \\ + k_2 [\alpha_2 (\bar{l}^*, \hat{l}^*) + \beta_2 (\hat{l}^*, \bar{l}^*) + \gamma_2 (\bar{l}^*, \bar{l}^*)] \\ + k_3 \left[ \begin{array}{l} \eta_1 (\hat{f}_l^*, \bar{l}^*) + \eta_2 (\tilde{f}_l^*, \bar{l}^*) + \eta_3 (\hat{f}_l^*, \hat{l}^*) + \eta_4 (\tilde{f}_l^*, \bar{l}^*) \\ + \eta_5 (\hat{f}_l^*, \bar{l}^*) + \eta_6 (\tilde{f}_l^*, \hat{l}^*) + \eta_7 (\hat{f}_l^*, \hat{l}^*) \end{array} \right] \\ + k_4 \left[ \begin{array}{l} \mu_1 (\hat{f}_l^*, \bar{l}) + \mu_2 (\tilde{f}_l^*, \bar{l}) + \mu_3 (\hat{f}_l^*, \hat{l}) + \mu_4 (\tilde{f}_l^*, \bar{l}) \\ + \mu_5 (\hat{f}_l^*, \bar{l}) + \mu_6 (\tilde{f}_l^*, \hat{l}) + \mu_7 (\hat{f}_l^*, \tilde{f}_l^*) \end{array} \right] \end{cases}$$

avec  $k_1 + k_2 + k_3 + k_4 = 1$

*Dédale passionnel instruit des fantasmes des amants*

Un peu plus loin, la complexité des dédales passionnels vient souvent des projections que les amants font l'un sur l'autre. Chacun est Pygmalion et/ou Galatée, cherchant à sculpter autrui et/ou se sculpter selon autrui. Transformer ses êtres et mondes pour qu'ils tendent vers ceux dont l'amant rêve, et inversement. Dans les ateliers dissimulés des méandres près de Bastille, sans cesse trouver l'amour, le perdre, et fondre dans un dédale de fantômes croisés.

## Dédale 12 – Piste de Skate-Board de Bercy

*Cinématique des êtres*  
Indices de mobilité existentielle

Sur la piste de Skate Board le long de la Seine,  
complémentarité des indices de mobilité existentielle.

$$v_{moy}^{\hat{l}} = \frac{1}{T} \int_0^T \left( \frac{d\hat{l}}{dt} \right) \cdot dt$$

*Vitesse moyenne de fantomisation de l'être rêvé*

$$N_{\hat{l}} = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \sum_{t=0}^T (\hat{l}_t, \hat{l}_{t+\varepsilon})$$

*Longueur de la trajectoire de l'être rêvé*

$$G_{\hat{l}} = \sup_{t, t' \in [0, T]} [(\hat{l}_t, \hat{l}_{t'})]$$

*Amplitude maximale des errances de l'être rêvé*

$$\Theta_{\hat{l}} = \frac{1}{T} \int_0^T (\hat{l}_t, \hat{l}_{\odot}) \cdot dt$$

*Moyenne des écarts des êtres rêvés à leur barycentre*

Moment d'inscrire le temps dans l'analyse. De lire ses effets dans la mobilité des êtres, en particulier de leurs idéaux. La mobilité s'apprécie de multiple manière quantitative et qualitative. Une vitesse et une danse. Sur la piste de skate, il semble que cette pensée de la mobilité soit en acte : laboratoire inattendu, dédié à la célérité et beauté du mouvement des rêves.

*Etre rêvé, synopsis 7/11*

### Dédale 13 – Face à la prison de la Santé

*Domaine de définition des êtres*  
Espaces de liberté réelle

Sur le terrain vague clos où était le café de la bonne Santé, face à la porte de la prison, lieu de rendez-vous des gangsters, familles et indics.

$$\langle E \rangle = \bar{E} \cap \tilde{E} \cap \hat{E}$$

*Intersection des êtres réels, vécus et rêvés possibles*

Liberté de mouvement dans le temps mais aussi dans l'espace, en particulier mental. Questionner les domaines de définitions de l'être, les vies qu'il est possible de goûter, de comprendre ou de rêver. Peut être que la liberté se situe autant dans l'extension de ces domaines de vies possibles que dans leur intersection. Cheminer sur une frontière, résider en un terrain vague, coucher dans la mauvaise herbe.

### Dédale 14 – Catacombes

*Concept de Métadédale*  
Imbrication des dédales passés, présent et à venir

Dans les galeries peuplées de squelettes et des projections de leurs spectres.

$$[\Lambda] = \sum_{i=0}^{\omega} h_i \Lambda_i$$

*Métadédale,*  
*combinaison linéaire des dédales passés, présent et futurs*

Chacun porte avec soi le dédale d'êtres du passé, du présent et de l'avenir qu'il ignore peut-être. Certains de nos actes n'ont peut-être d'autre sens que de déverrouiller les dédales de nos ancêtres, scellant sans doute ceux des êtres à venir.

*Etre rêvé, synopsis 8/11*

## Dédale 15 - Tour Montparnasse

*Critère de Thésée*

Rectitude d'un mouvement labyrinthique

En haut de la tour Montparnasse,  
analyse des trajectoires optimales dans le dédale qui en bas se dessine.

$$\Gamma_l = \frac{(l_0, l_T)}{N_l}$$

*L'indice de rectitude d'un mouvement existentiel  
est l'écart entre les êtres rapporté à la distance qui les relie*

Depuis le fond des catacombes au vertige du surplomb. Du haut de Montparnasse on peut voir les dédales infinis de ce qui grouille en surface, s'imaginer une myriade de trajectoires existentielles, déterminer les parcours les plus droits, les plus tortueux. Néanmoins cette conscience surplombante ne nous est donnée que pour le mouvement des autres.

Thésée, à la sortie du dédale de Crète, initia une danse mimant les tours et détours du labyrinthe, danse visible seulement des cieus comme s'il l'avait adressée aux dieux. Pourtant il est mort comme beaucoup de héros de sa saga, victime des hauteurs, précipité du sommet d'une falaise.

## Dédale 16 - Musée de l'homme et manucures

*Conjecture Digitus Igitur*

Incommensurabilité de l'être authentique et de l'être mondain

Chez une manucure et au musée : authentique de l'empreinte et mondain de l'ongle.

$$\nexists k \in \mathbb{C} : \bar{l} = k\hat{l}$$

*On ne peut connaître la forme de l'ongle à la lecture de l'empreinte*

Esse est percipi. Etre c'est être perçu. Version un peu tragique de Berkeley.

Quel est mon être réel ? ce que je suis authentiquement (qu'un spectateur omniscient, un dieu, pourrait évaluer) ou ce que je parais au regard des autres. Ce que je suis aux yeux d'un dieu ou aux yeux des hommes. Certains cherchent à résoudre cette dualité, d'autres la cultivent dans un élan carnavalesque.

L'ongle est ce que l'on donne à voir, le mondain au revers immédiat de l'empreinte qui porte la marque de l'authentique. On ne peut néanmoins juger l'un à l'aune de l'autre.

*Etre rêvé, synopsis 9/11*

## Dédale 17 – Oisellerie de la rue Legendre

*Syllogisme d'Hortense*

Êtres possibles et sinuosités existentielles

La taille des cages des oiseaux et de celle de l'oiseleur ainsi que la forme de leurs trajectoires.

$$\left. \begin{array}{l} E_{z-\varepsilon} \subset E_{z+\varepsilon} \\ E_1 \subset E_2 \Rightarrow \Gamma_{l \in E_1} \leq \Gamma_{l \in E_2} \end{array} \right\} \Rightarrow \Gamma_{l \in E_{z-\varepsilon}} \leq \Gamma_{l \in E_{z+\varepsilon}}$$

*Les expériences existentielles tendent les mouvements de l'être*

L'oiseleur de Poisellerie Legendre me dit qu'il n'y a pas de corrélation entre la taille de la cage et le bonheur de l'oiseau... Des boîtes dans une petite boîte, illusion comique de géôlier en géole, du désaileur désailé, de minos minotauré. Mise en abîme dans une bulle au carré.

Poursuivant la question de la rectitude du mouvement existentiel. Un tigre dans une cage parcourt des kilomètres en tournant en rond, tandis qu'un tigre en savane trace droit. Idem pour les oiseaux. Ibidem pour les bipèdes sans plume ni corne.

Le syllogisme dit ceci : une expérience poétique (survenue à un instant  $z$ ) accroît l'univers des possibles, et la trajectoire est d'autant plus droite que l'espace des possibles est vaste. Ainsi une expérience poétique épure le mouvement d'un être.

## Dédale 18 – Autour des moulins de la Butte

*Trigonométrie des êtres complexes*

Conjecture des Permutations réel-imaginaire

Le moulin de la Galette et les ailes comme axes réel et imaginaire renversables par  $i$ .

$$\widehat{l} = i^2 \widehat{\bar{l}}$$

*Les fantômes sont antisymétriques des êtres mondains*

Poursuivant la réflexion sur la complexité des êtres (authentique-mondain), il y a cette distinction aussi rêverie. L'un est dramatique, l'autre onirique. Il y a celui que je rêve de devenir, et il y a celles et ceux que je songe à être un instant. L'un engage une vie, l'autre une fantasmagorie.

Les cercles orientés sont les instruments privilégiés pour faire de la trigonométrie des nombres complexes. Les moulins de la Butte peuvent aussi donner d'imaginer des propriétés des êtres complexes. Comme cette hypothèse : les fantômes d'un sujet sont diamétralement opposés à son être mondain.

*Être rêvé*, synopsis 10/11

## Dédale 19 - Autour des manèges de la Villette

*Problème de gravitation des êtres*  
Loi d'attraction universelle de l'idéal

Les trois manèges et le problème des orbites gravitationnelles de trois êtres.

$$F_{\hat{l}} = \frac{\partial^2 \hat{l}}{\partial t^2} \hat{\psi}$$

*Force d'attraction de l'être rêvé*

La seconde loi de Newton l'énonce : la force est le produit de l'accélération par la masse. Appliquée à notre modèle existentialiste, l'être rêvé, comme un astre, a une force d'attraction qui est égale au produit de la dérivée seconde de son mouvement par le poids de l'idéal.

Le problème des trois êtres, de leurs distances et de leurs forces se joue sur les chevaux et nautes des trois manèges de la Villette. Question des vitesses et positions relatives des trois êtres.

Qu'est ce qui nous met en mouvement, si ce n'est une aspiration à l'idéal ?

## Dédale 20 – Au Père Lachaise

*Conjecture Héloïse-Kardec*  
Loi de propagation de  $\chi$

Caveau et maxime gravée de Kardec (naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la loi) + tombe d'Héloïse et Abélard.

$$\chi_{T+1}(t_\alpha) = \text{Sup}(\chi_T)$$

*L'énergie vitale inaugurale d'une incarnation*

Le  $\chi$ , x grec bizarre, est symbole de l'énergie vitale : en d'autres termes c'est le volume du souffle et la taille du cœur, le quantum d'attention et d'affection que l'on porte en soi et qui nous anime. Au vrai c'est une énigme absolue. Mais cette conjecture, comme un pari sur les dédales post-mortem, dit cela : aimons de toutes nos forces dans l'espérance que le superlatif de notre amour en cette vie sera le quantum d'énergie initial de notre prochaine incarnation. Un peu acrobatique cela, mais un mysticisme amoureux bienvenu entre les tombes du spirite Kardec et des amants Héloïse et Abélard.

*Elementa Studiorium Amoris Abyssis* compte six départements d'études qui se sont et vont se déployer au travers de manifestations, expositions, séminaires et expériences : *Ludus Choris Perditis*, *Officina Palingenesiae*, *Orbis Existentialis Mathematicae*, *Lacrimis Academia*, *Circumnavigationibus Schola*, *Umbracula Vulnerum Veneris*.

### **Lacrimis Academia**

*Académie des larmes*

Ce que fut la sensation engendrée par le gout d'une larme, c'est précisément ce que l'Académie des larmes explore. Le postulat tient ici : l'exercice répété de la dégustation des larmes, loin de soulager ni la soif ni l'appétit, doit, à la manière des œnologues, être propice aux réminiscences, fussent-elles celles d'un inconnu. Comme le vin, chaque larme, suivant les sillons qu'elle empreinte sur la peau différemment parfumée et maquillée, d'un vieil homme, d'un enfant, possède une saveur qui lui est propre et donc, nourrice de sentiment subtil. L'instant où vont perler nos paupières (l'esprit enclin à la tristesse, souffrance, rancune, amertume, lassitude, joie, allégresse, jouissance, ivresse, etc.) a ceci de particulier qu'il impose aux glandes lacrymales des ingrédients différents. Divers processus de conservation des larmes sont expérimentés : la constitution d'une collection de larmes –à la manière des chasseurs de larmes- en est le couronnement.

### **Ludus Choris Perditis**

*La danse de la grue*

Il s'agit du département chorégraphique du groupe. Puisqu'il n'est de création *ex nihilo*, et puisque nos inconscients sont imbibés de mythes, c'est dans la Danse Géranos, dite aussi, Danse de la grue, que prennent racines nos investigations. C'est de Thésée dont il s'agit, mimant à la sortie du labyrinthe où le minotaure chaque ans, ou neuf ans, en un banquet orgiaque découpait les chairs de sept jeunes filles et sept jeunes hommes, les tours et détours qui lui ont permis d'en sortir. Son parcours dansé, s'il en est, image du dédale de chacun d'entre nous, car quoique héros il est homme, est étudié et revisité. Là, encore, c'est mettre nos gestes à l'image du cosmos, fussent-ils quotidiens, les aligner sur nos légendes et prôner, en chuchotant Borges, en un cercle travesti, éphémère et félinien que la mémoire de ceux-ci est soumise à un éternel retour.

### **Circumnavigationibus Schola**

*Ecole des circumnavigations*

Parcourir le monde et au-delà, en secret, est la mission aventurière du département des circumnavigations. *Amoureux de cartes et d'estampes*, chaque pèlerin en sa cartographie imaginaire qu'il trace en son esprit, découvre et recouvre le monde, des abîmes aux cieux. Que cherche t-il ? Rien. Il s'amuse de sa puissante liberté : tourner en rond sur le pont d'un bateau et traverser dans le même temps, champs, ruisseaux, rivières, fleuves et continents. Disciples des péripatéticiens, croisés sans attache, voyageurs sans but, chacun, les yeux dans les voiles, dans l'horizon se dérochant, pense plus sûrement et plus follement en marchant. C'est aussi, sans bouger, faire flotter en son crâne, des navires sans marin, des cartes fantasmatiques de pirates, missionnaires ou nomades, ou encore poursuivre la courbe d'un oiseau des yeux, et tracer, jusqu'à cisailer la Terre, les racines imaginaires de la Tour Eiffel.

### **Orbis Existentialis Mathematicae**

*Orbe des mathématiques existentielles*

Rendre diaphanes les mathématiques, leur donner souffle, voilà l'entreprise, poétique plus que géométrique ; draper le lit conjugal de formules de l'être, de forces newtoniennes, de mythes, de fantômes, de jouissances, de fantômes, voilà l'effet. Des vestales et Arianes algébriques, vêtues sans pudeur à l'antique et classique étude de l'homme, murmurent *Mathēma*, que l'on prend vite pour une déclaration. Les mathématiques comme langage et modélisation du monde, par celle de l'homme et de ses méandres, ont, dans l'esprit de celui qui empoigne leur logique, l'intensité d'une formule mystique et des boniments subversifs. Hélas, combien de formules, cristallisées dans l'esprit de Laurent Derobert, mi-Euclide, mi-Ronsard vont mener à la gestion comptable, raisonnée quoique festive de nos dédales ? Aucune, l'affaire est toute autre, mystérieuse et banale : dériver la science en des vers, sillons cabalistiques, fous et amoureux qui germeront l'été en nos mondes imaginaires et complexes à une vitesse infinie, mais quantifiable, alors, par delà la mesure.

### **Officina Palingenesiae**

#### *Office de palingénésie*

L'office de Palingénésie donne aux morts, aux oubliés, qu'ils soient mythes, objets, hommes ou femmes, par l'acte créateur, une nouvelle naissance que la pucelle d'Orléans, réarmée en soufflant sur ses cendres, eut appelé, non sans amertume, Résurrection, que Giordano Bruno, hérétique copernicien eût appelé Renaissance et enfin, que Viollet-le-Duc ou les héritiers Bourbonnais eussent appelé, non sans raison, Restauration. Cet office a mis barque sur le Styx et d'un filet fragile et leste repêche fantômes et éclusiers pour une silencieuse métempsychose. Sur les rives, étudiants et guérisseurs attrapent libellules, germes, reliques et cendres qu'ils régénèrent en un sacre païen. Chaque membre est constructeur, en un baptistaire moderne, de chrysalides à la fois tombeaux et berceaux : démarbrer les cimetières, faire accoucher les potences, voilà la pratique. Cycle imparfait et sempiternel que forme le monde, celui même que l'acte palingénésique représente en une ronde, fournissant par goût des inventaires raisonnés, maints objets perdus sur l'étagère des choses : sources, jonquilles de l'an 1600, Les chants du Maldoror, Laure, l'autodafé d'Aragon, le lait de Cléopâtre, etc. Nous étudions à renouveler sans cesse, l'eau des baptêmes, la poussière des œuvres d'art et les âmes des êtres.

### **Umbracula Vulnerum Veneris**

#### *Blessures de la beauté*

Ce département, le plus ancien, est celui qui chaque matin, transmute les ans, en un unique : fou, absolu, père du charme et de l'amour supplicié : l'an 1327. Il fallut bien du mal aux rebouteux, alchimistes, sorciers pour accomplir l'acte que mille poètes, mille trouvères, actèrent à chaque heure depuis qu'en la Chapelle Saint-Claire, la nuque de Laure vint à passer furtivement, devant Pétrarque, fontaine d'odes et de sonnets, et à jamais, fugitif de l'amour. Fleurant au jardin Pétramale, à la source Vauclusienne, chaque jeune fille tressée de la cité papale, va belle et intangible, ne sachant, qu'aux yeux de notre société, elle enfante des blessures que nul ne peut soigner. Au chevet de chaque membre, le Canzoniere fait office d'ex voto ; l'on pense amour, et nous parlons de mort. Combien de bêtes, sublimes et sauvages, de cerfs, de biches, de corbeaux devront nous éventrer –chasse infinie et farcesque– pour que de leurs cœurs écorchés, cuisinés et avalés, nous fassions remède aux hommes, pour lors, prisonniers. Manie perverse que de chercher dans les joncs, les rues, les magasins, le mot, l'œuvre d'art, la beauté dans la fable, qui marquera, comme point sublime de la rencontre, la fin de cette quête infinie et pure ; cependant, manie, ô combien vaine et nécessaire.

